

de travail de 24 heures a encore paralysé la prison bruxelloise le 19 avril.

“On les comprend mais il ne faut pas s'étonner: si des détenus restent enfermés à trois pendant trois jours sans rien, ils sont plus stressés, plus nerveux. Et ça pète!, poursuit notre interlocuteur. À chaque agression d'un agent, la prison se bloque pour les 1 400 détenus et on referme toutes les portes. C'est stupide. Moi, je reste calme. Ça ne sert à rien de créer des problèmes: on est enfermés avec les agents. Je n'approuve pas qu'on les insulte ou qu'on les frappe. Mais ils savent qu'ils ne travaillent pas dans une crèche...”

Fabrizio n'est pas un enfant de chœur; il a écopé de 6 ans de prison ferme pour de graves faits de violence. Incarcéré depuis 2021, il a été transféré à Haren en 2023. *“On a fait ce qu'on a fait, mais on est traités comme du bétail.”* Certains gardiens *“vont à l'incident”* avec des détenus et obtiennent ensuite des arrêts maladie plus ou moins longs, affirme-t-il. *“Si on veut nous apprendre les valeurs de justice comme ça, c'est raté. On crée de la haine envers la société.”*

Plus le temps de discuter en jouant au ping-pong

La situation a empiré derrière les portes de Haren au cours des trois dernières années, observe Fabrizio. En 2023, il y avait encore deux agents présents pour chaque *“unité de vie”* (il y en a 5 par section). Soit, au total une équipe de douze agents (y compris le *teamleader* et son adjoint) pour gérer 130 détenus. *“Actuellement, certains jours, ils se retrouvent à quatre pour tout faire.”*

La prison de Haren devait se distinguer par une répartition des rôles au sein du personnel pénitentiaire entre les fonctions de surveillance et d'accompagnement des détenus. *“Avant, quand il y avait une tension, on discutait en faisant une partie de ping-pong. Maintenant, c'est impossible. Les agents qui avaient la vocation d'aide et de travail social avec les détenus n'ont plus le temps. Ils ne font plus que de la surveillance”,* dit encore Fabrizio. Les accompagnateurs de détention ont dû reprendre l'uniforme de gardes-chiourmes.

“Zéro aide pour anticiper l'après”

“Tout est amplifié quand on est enfermé: les mauvaises nouvelles qui viennent de la famille, les petits problèmes internes... Tout prend d'énormes proportions. L'impact psychologique et émotionnel est démultiplié. Certains agents savent tout ça et réagissent bien. Mais beaucoup ne sont pas assez formés à

ce qui les attend et n'arrivent pas à réagir correctement face à des insultes par exemple.”

Surtout, la préparation à réintégrer la société est quasi au point mort, dénonce le quadragénaire. *“Le tribunal de l'application des peines (TAP) nous casse la tête avec notre projet de réinsertion. On nous demande chaque fois où on en est. Mais en détention, il y a zéro aide pour anticiper l'après.”*

Et les obstacles sont nombreux, surtout pour ceux qui n'ont plus de logement. Fabrizio a fait le tour des maisons d'accueil pour personnes sans abri lors de rares permissions de sortie. *“Ils ne prennent pas de détenus sous surveillance électronique et le TAP n'accorde pas de libération conditionnelle sans passer par la case bracelet. Du coup, c'est impossible de sortir puisque c'est impossible d'avoir une adresse.”*

Le quadragénaire est admissible à une libération conditionnelle depuis début 2024. Jusqu'ici, le TAP a dit non à toutes ses demandes. Après avoir fait ses calculs, il a décidé d'aller *“à fond de peine”*. Il lui reste un an et demi *“à tirer”* à Haren d'ici la fin 2027. *“Si on m'accordait une libération conditionnelle maintenant, je serais surveillé et contrôlé jusqu'en 2031 alors que ma peine se termine en 2027. Ça ne m'intéresse pas!”*

Bouclés en cellule

Dans l'intervalle, la prison est un temps mort. À la maison de peine de Haren, les activités (alphabétisation, formations, ateliers culturels...), sauf les préaux, sont régulièrement annulées. Et dans les unités de vie où les portes sont censées rester ouvertes pendant une heure et demie le matin et une heure et demie l'après-midi, on boucle les gens en cellule quasi toute la journée.

“Il y a deux types de détenus: ceux qui se foutent de tout et les autres, je dirais un quart, qui veulent remplir la période,” décrit Fabrizio. *“Pour ceux-là, c'est très décourageant que les activités, et il y en a de moins en moins, soient non-stop supprimées.”* Il reste alors l'ennui et le vide. *“On n'apprend rien aux gens, même pas à se lever le matin. Certains se couchent à 3 heures de la nuit et passent la journée au lit.”*

De plus en plus de condamnés décident pourtant d'aller à fond de peine, une libération conditionnelle avant le terme étant devenue un impossible Graal. Ils sont alors libérés sans essai préalable et sans plus aucun contrôle judiciaire. Selon les études sur la récidive, jusqu'à 60% d'entre eux retournent ensuite en prison après avoir commis de nouveaux faits.

672 personnes dormaient sur un matelas posé au sol, un chiffre qui a grimpé à 763 au 20 avril 2026.

Lantin à 200 %. Entre autres, la commission de surveillance de la prison de Lantin tire aujourd'hui la sonnette d'alarme *“face à une situation explosive”* de surpopulation sans précédent, avec un taux d'occupation record de 200%. Dans les faits, des cellules de 9 m² accueillent jusqu'à trois détenus. Ils y passent jusqu'à 23 à 24 heures par jour enfermés. La promiscuité extrême y alimente un climat de tension permanent: augmentation des violences entre détenus, multiplication des agressions envers le personnel, détérioration de la santé mentale et physique... Un constat qui se répète dans quasi toutes les prisons du pays. **An.H.**

LA JOURNÉE

Groen veut boycotter la venue du chef d'orchestre israélien Lahav Shani à Bozar

Le président de Groen, Aimen Horch, a appelé à un boycott culturel d'Israël après l'annonce récente de la venue du chef d'orchestre israélien Lahav Shani à Bozar. *“C'est tout à fait inapproprié”,* a déclaré Groen samedi dans un communiqué. *“Il est temps d'instaurer un boycott culturel sans équivoque, comme nous le souhaitons également pour l'Eurovision, a exposé Aimen Horch. Il n'y a pas de place pour les ambassadeurs culturels d'un régime qui commet un génocide et mène des guerres illégales sans aucune responsabilité.”* Selon Groen, Lahav Shani est étroitement lié au gouvernement israélien et à l'armée en tant que chef d'orchestre principal de l'Orchestre philharmonique d'Israël. *“Des soldats ont joué dans l'orchestre, d'autres ont reçu des billets gratuits.”* Lahav Shani avait déjà été écarté l'année dernière du Festival de Gand en Flandre, ce qui avait soulevé une salve de critiques.

Diependaele veut un renfort policier fédéral à Zaventem...

Le ministre-président flamand Matthias Diependaele (N-VA) a réclamé dimanche des renforts de la police fédérale à l'aéroport de Zaventem, quelques jours après une agression au couteau. Mardi soir, un homme de 53 ans, sans abri, a agressé un homme de 27 ans avec un cutter. La victime a été transportée à l'hôpital dans un état grave et a dû subir une opération. Le mobile de l'agression est inconnu à ce stade. Selon le ministre-président flamand, *“la pression sur la sécurité et l'ordre public est bien réelle aujourd'hui, notamment en raison des nuisances et du sans-abrisme aux abords de l'aéroport”.* Matthias Diependaele (N-VA) entend revenir sur le sujet lors du prochain Comité de concertation. *“Compte tenu de l'impact évident sur la Flandre, nous suivons ce dossier de près”,* a-t-il conclu.

... “Il ne manque pas de culot”, réagit le député Chahid (PS)

“Il ne manque pas de culot”, réagit le député fédéral d'opposition Ridouane Chahid (PS). *“Lorsque Jan Jambon (N-VA) occupait le poste de ministre de l'Intérieur, la police aéroportuaire a subi des coupes structurelles répétées”,* accuse-t-il. Des postes non remplacés, des investissements différés, des effectifs en sous-nombre... *“C'est lui qui a présidé à cet affaiblissement méthodique de notre sécurité à l'aéroport. La N-VA et le MR ont fait le choix politique délibéré de sacrifier nos services de sécurité. Aujourd'hui, ils osent s'étonner des conséquences. [...] Il est temps que la N-VA et le MR rendent des comptes plutôt que de jouer les pompiers pyromanes”,* conclut-il.

Surveillance pénitentiaire

Le niveau record de surpopulation atteint en 2025 est déjà dépassé

Rapports annuels. Le Conseil central de surveillance pénitentiaire, qui veille à garantir les droits et la dignité humaine des personnes détenues, vient de publier les rapports annuels des 37 commissions de surveillance (CdS) du pays sur son site internet. Si ces rapports couvrent une grande diversité de thématiques, propres à chaque établissement, un constat s'impose comme fil rouge: la surpopulation carcérale et son impact majeur sur les conditions de détention. En 2025, la (sur)population carcérale a atteint un niveau record, culminant à 13 676 personnes. Il est déjà dépassé... Au 15 décembre 2025,